

Personne ne devrait être assis seul

Par Gerrit W. Gong
du Collège des douze apôtres

Ninguém se senta sozinho

Élder Gerrit W. Gong
Do Quórum dos Doze Apóstolos

Conférence générale d'octobre 2025

Vivre l'Évangile de Jésus-Christ, c'est aussi accueillir tout le monde dans son Église rétablie.

Viver o evangelho de Jesus Cristo inclui dar lugar a todos em Sua Igreja restaurada.

I.

Depuis 50 ans, j'étudie la culture, y compris la culture de l'Évangile. J'ai commencé par les biscuits chinois (fortune cookies).

Dans le quartier chinois de San Francisco, les dîners de la famille Gong se terminaient par un biscuit chinois et une citation pleine de sagesse, comme, par exemple : « Un voyage de mille lieues commence toujours par un premier pas. »

Quand j'étais jeune adulte, je faisais des biscuits chinois. Muni de gants blancs en coton, je pliais et façonnais ces biscuits ronds tout juste sortis du four.

À ma grande surprise, j'ai appris qu'à l'origine, les biscuits chinois ne faisaient pas partie de la culture chinoise. Pour différencier les cultures chinoise, américaine et européenne en matière de biscuits chinois, j'ai recherché ces derniers sur plusieurs continents, comme on procéderait pour localiser un incendie de forêt. Les restaurants chinois de San Francisco, Los Angeles et New York servent des biscuits chinois, mais ce ne sont pas ceux que l'on trouve à Pékin, Londres ou Sydney. Seuls les Américains fêtent la journée nationale du biscuit chinois. Seules les publicités chinoises proposent des « biscuits chinois américains authentiques ».

Les biscuits chinois sont un exemple simple et amusant. Mais le même principe de comparaison des pratiques dans différents contextes culturels nous permet de distinguer la culture de l'Évangile. Et maintenant, le Seigneur nous

I.

Durante 50 anos, estudei sobre culturas, incluindo a cultura do evangelho. Comecei estudando sobre biscoitos da sorte.

Na Chinatown de São Francisco, os jantares da família Gong terminavam com um biscoito da sorte e um sábio ditado como: “Uma jornada de mil quilômetros começa com um único passo”.

Quando eu era jovem adulto, fazia biscoitos da sorte. Usando luvas brancas de algodão, dobrava e moldava os biscoitos redondos recém-saídos do forno.

Para minha surpresa, aprendi que os biscoitos da sorte originalmente não fazem parte da cultura chinesa. Para distinguir a cultura chinesa, americana e europeia relacionada aos biscoitos da sorte, pesquisei sobre os biscoitos em vários continentes, assim como alguém usaria vários locais para triangular um incêndio florestal. Os restaurantes chineses em São Francisco, Los Angeles e Nova York servem biscoitos da sorte, mas não aqueles de Pequim, Londres ou Sydney. Somente os americanos comemoram o Dia Nacional do Biscoito da Sorte. Apenas anúncios chineses oferecem “os autênticos biscoitos da sorte americanos”.

Os biscoitos da sorte são um exemplo simples e divertido. Mas o mesmo princípio de comparar práticas em diferentes ambientes culturais pode nos ajudar a distinguir a cultura do evangelho. E hoje o Senhor está oferecendo

donne de nouvelles occasions d'apprendre la culture de l'Évangile à mesure que les prophéties liées aux allégories du Livre de Mormon et aux paraboles du Nouveau Testament s'accomplissent.

II.

Partout, les gens se déplacent. Les Nations Unies recensent 281 millions de migrants internationaux. Ce nombre représente 128 millions de personnes de plus qu'en 1990 et trois fois plus que les estimations de 1970. Un nombre record de convertis rejoignent l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours partout dans le monde. Chaque jour de sabbat, des membres et des amis de l'Église originaires de 195 pays et territoires se réunissent dans 31 916 assemblées de l'Église, et parlent 125 langues différentes.

Récemment, en Albanie, en Macédoine du Nord, au Kosovo, en Suisse et en Allemagne, j'ai vu de nouveaux membres accomplir l'allégorie de l'olivier du Livre de Mormon. Dans Jacob 5, le Seigneur de la vigne et ses serviteurs fortifient les racines et les branches de l'olivier en rassemblant et en greffant ensemble celles provenant de divers endroits. Aujourd'hui, les enfants de Dieu se rassemblent en Jésus-Christ ; le Seigneur nous offre un moyen naturel remarquable d'étendre la plénitude de son Évangile rétabli.

Pour nous préparer au royaume des cieux, Jésus raconte les paraboles des conviés et du festin de noces. Dans ces paraboles, les invités présentent des excuses pour ne pas venir. Le maître demande alors à ses serviteurs d'aller « promptement dans les places et dans les rues de la ville » et d'amener « les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux ». Spirituellement, cela nous représente tous.

Les Écritures déclarent :

« Toutes les nations sont invitées » à « un souper de la maison du Seigneur ».

« Préparez le chemin du Seigneur [...] pour que son royaume aille de l'avant sur la terre, pour que les habitants de la terre le reçoivent et soient préparés pour les jours à venir. »

De nos jours, les personnes invitées au souper du Seigneur viennent de tous les horizons et de toutes les cultures. Nous faisons en sorte que nos assemblées reflètent nos collectivités, qu'elles soient régionales ou internationales, jeunes ou âgées, riches ou pauvres.

En tant que chef des douze apôtres, Pierre a

novas oportunidades para aprendermos a cultura do evangelho à medida que as alegorias do Livro de Mórmon e as profecias das parábolas do Novo Testamento se cumprem.

II.

Pessoas de vários lugares estão se mudando de seu próprio país. As Nações Unidas relataram que há 281 milhões de migrantes internacionais. Isso representa 128 milhões de pessoas a mais do que em 1990 e três vezes mais do que as estimativas de 1970. Em todos os lugares, um número recorde de conversos está buscando A Igreja de Jesus Cristo dos Santos dos Últimos Dias. Todos os domingos, membros e amigos de 195 países e territórios se reúnem em 31.916 congregações da Igreja. Falamos 125 idiomas.

Recentemente, na Albânia, na Macedônia do Norte, em Kosovo, na Suíça e na Alemanha, testemunhei novos membros cumprindo a parábola da oliveira descrita no Livro de Mórmon. Em Jacob 5, o Senhor da vinha e seus servos fortaleceram tanto as raízes quanto os ramos da oliveira, reunindo-os e enxertando-os de diversos lugares. Hoje os filhos de Deus se reúnem como um em Jesus Cristo; o Senhor oferece um extraordinário meio natural para expandirmos a plenitude vívida de Seu evangelho restaurado.

A fim de nos preparar para o reino dos céus, Jesus conta as parábolas da grande ceia e da festa de casamento. Nessas parábolas, os convidados dão desculpas para não comparecer. O mestre instrui seus servos: “[Saí] depressa pelas ruas e bairros da cidade” e “pelos caminhos e valados”, e “[trazei] aqui os pobres, e aleijados, e coxos e cegos”. Espiritualmente falando, trata-se de cada um de nós.

As escrituras declaram:

“Todas as nações serão convidadas” para “uma ceia da casa do Senhor”.

“Preparai o caminho do Senhor (...) para que seu reino siga pela Terra e seus habitantes recebam-no e estejam preparados para os dias que virão.”

Hoje, os convidados para a ceia do Senhor vêm de todos os lugares e culturas. Idosos e jovens, ricos e pobres, pessoas de dentro e de fora do país — nossas congregações refletem as comunidades em que vivemos.

Como apóstolo presidente, Pedro viu os céus

vu le ciel s'ouvrir et a eu la vision d'une « grande nappe, attachée par les quatre coins [...] où se trouvaient [toutes] les créatures de la terre ». Pierre a enseigné : « En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes. [...] En toute nation celui qui craint [le Seigneur] et qui pratique la justice lui est agréable. »

À travers la parabole du bon Samaritain, Jésus nous invite à nous rapprocher les uns des autres et de lui dans son auberge, à savoir son Église. Il nous invite à être de bons voisins. Le bon Samaritain promet de revenir et de récompenser ceux qui prennent soin des personnes hébergées dans son auberge. Vivre l'Évangile de Jésus-Christ c'est aussi faire de la place pour tous dans son Église rétablie.

Faire « de la place dans l'hôtellerie » (ou l'auberge dans notre cas) signifie que « personne ne devrait être assis seul ». Lorsque vous venez à l'église et que vous voyez quelqu'un assis seul, je vous invite à le saluer et à vous asseoir à ses côtés. Il se peut que cela ne fasse pas partie de vos habitudes. Cette personne peut avoir une apparence ou une façon de parler différentes des vôtres. Mais, comme le dirait un biscuit chinois : « Un voyage d'amitié et d'amour au sein de l'Évangile commence par un premier 'bonjour' et par s'asseoir à côté de quelqu'un. »

« Personne ne devrait être assis seul » signifie également que personne ne doit être seul émotionnellement ou spirituellement. Je suis allé avec un père au cœur brisé rendre visite à son fils. Des années plus tôt, le fils était ravi à l'idée de devenir diacre. À cette occasion, sa famille lui avait acheté sa première paire de chaussures neuves.

Mais à l'église, les diacres se sont moqués de lui. Ses chaussures étaient neuves, mais pas à la mode. Gêné et blessé, le jeune diacre a déclaré qu'il n'irait plus jamais à l'église. J'ai toujours le cœur brisé pour lui et sa famille.

Sur les routes poussiéreuses menant à Jéricho, chacun d'entre nous a été ridiculisé, humilié et blessé, peut-être méprisé ou maltraité. Et, à des degrés divers d'intention, chacun d'entre nous a également ignoré, n'a pas vu ou entendu, voire délibérément blessé quelqu'un d'autre. C'est justement parce que nous avons été blessés et que nous avons blessé autrui que Jésus-Christ nous amène tous à son auberge. Dans son Église, et grâce à ses ordonnances et ses alliances, nous nous rapprochons les uns des autres et de Jésus-Christ. Nous aimons et sommes aimés, nous

abertos em uma visão de “um grande lençol atado pelas quatro pontas, (...) no qual havia de todos os animais”. Pedro ensinou: “Reconheço, em verdade, que Deus não faz acepção de pessoas; (...) que é aceito por ele aquele que, em qualquer nação, o teme e faz o que é justo”.

Na parábola do bom samaritano, Jesus nos convida a irmos ao encontro uns dos outros e a Ele em Sua estalagem — Sua Igreja. Ele nos convida a sermos bons com nosso próximo. O bom samaritano promete retornar e recompensar o cuidado daqueles em Sua estalagem. Viver o evangelho de Jesus Cristo inclui encontrar todos e dar lugar para todos em Sua Igreja restaurada.

A essência de haver “lugar na estalagem” nos traz o conceito de que “ninguém se sinta sozinho”. Quando forem à igreja e virem uma pessoa sozinha, por favor, cumprimentem-na e se ofereçam para se sentarem com ela. Talvez seja algo que vocês não estejam habituados a fazer. A pessoa pode parecer ou falar diferente de vocês. E, claro, como diria um biscoito da sorte: “Uma jornada de amizade no evangelho começa com um primeiro ‘oi’ e com ninguém se sentando sozinho”.

“Ninguém se sinta sozinho” também significa que ninguém fica sozinho emocional e espiritualmente. Fui com um pai, cujo coração estava partido, visitar seu filho. Anos antes, o filho estava animado para se tornar diácono. Na ocasião, sua família comprou para ele seu primeiro par de sapatos novos.

Mas, na igreja, os diáconos riram dele. Seus sapatos eram novos, mas não estavam na moda. Envergonhado e magoado, o jovem diácono disse que nunca mais iria à igreja. Meu coração ainda dói por ele e sua família.

Nas estradas empoeiradas para Jericó, cada um de nós já foi ridicularizado, envergonhado e magoado, talvez desprezado ou abusado. E, com diferentes graus de intenção, cada um de nós também já desprezou, não viu nem ouviu, e talvez tenha deliberadamente ofendido alguém. É justamente porque fomos ofendidos e ofendemos outras pessoas que Jesus Cristo traz todos nós para Sua estalagem. Em Sua Igreja e por meio de Suas ordenanças e convênios, nós nos achegamos uns aos outros e a Jesus Cristo. Amamos e somos amados, servimos e somos servidos, perdoamos

servons et sommes servis, nous pardonnons et sommes pardonnés. Souvenez-vous que « si grands soient nos maux [Jésus] peut les guérir ». Les fardeaux terrestres s'allègent. La joie de notre Sauveur est réelle.

Dans 1 Néphi 19, nous lisons : « Oui, [ils] foulent aux pieds jusqu'au Dieu d'Israël lui-même [...], ils le méprisent. [...] C'est pourquoi ils le flagellent, et il le souffre ; et ils le frappent, et il le souffre. Oui, ils crachent sur lui, et il le souffre. »

Mon ami, le professeur Terry Warner, dit que le Christ n'a pas été jugé, flagellé, frappé et que l'on ne lui a pas craché dessus de manière occasionnelle, uniquement pendant sa vie dans la condition mortelle. La manière dont nous nous traitons les uns les autres, en particulier les personnes qui ont faim, qui ont soif ou qui sont exclus, correspond à la manière dont nous le traitons lui.

Dans son Église rétablie, nous sommes tous meilleurs lorsque personne n'est assis seul. Ne nous contentons pas de faire des concessions ou de tolérer. Au contraire, accueillons, reconnaissons, aidons et aimons sincèrement chacun. Que chaque ami, chaque sœur et chaque frère ne soit pas un étranger ou une étrangère, mais de nouveau chez lui ou chez elle.

Aujourd'hui, beaucoup se sentent seuls et isolés. À cause des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle, nous sommes parfois en manque de proximité et de contact humain. Nous voulons entendre la voix de chacun. Nous voulons éprouver un sentiment d'appartenance authentique et ressentir de la gentillesse.

Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles nous avons l'impression de ne pas être à notre place à l'église et, pour parler au sens figuré, d'être assis seuls. Nous nous préoccuons peut-être de notre accent, de nos vêtements ou de notre situation familiale. Il se peut que nous nous sentions inadéquats, que nous sentions la cigarette, que nous aspirions à la pureté morale, que nous ayons rompu avec quelqu'un et que nous nous sentions blessés et gênés, ou que nous soyons préoccupés par telle ou telle règle de l'Église. Nous sommes peut-être célibataires, divorcés ou veufs. Nos enfants sont bruyants ou nous n'avons pas d'enfants. Nous n'avons pas fait de mission ou nous sommes rentrés prématurément. La liste est longue.

Mosiah 18:21 nous invite à nous lier les uns aux autres dans l'amour. Je nous invite à moins

e somos perdoados. Peço que se lembrem: “Não há tristeza na Terra da qual o céu não vos possa curar”; os fardos da Terra se tornam mais leves — a alegria do nosso Salvador é real.

Em 1 Néfi 19, lemos: “Até mesmo o próprio Deus de Israel é pisoteado pelos homens; (...) não lhe dão valor algum (...). Portanto, o açoitam, e ele suporta-o; e ferem-no, e ele suporta-o. Sim, cospem nele, e ele suporta-o”.

Meu amigo, o professor Terry Warner, diz que o julgamento, o açoite, o ferimento e o cuspe não foram eventos ocasionais que ocorreram apenas durante a vida mortal de Cristo. A maneira como tratamos uns aos outros — especialmente os que têm fome, sede, os que foram abandonados — é a maneira como tratamos o Senhor.

Em Sua Igreja restaurada, somos todos melhores quando ninguém se senta sozinho. Não basta apenas aceitar ou tolerar. Precisamos acolher, reconhecer, ministrar e amar genuinamente. Que cada amigo, irmã ou irmão não seja mais um estrangeiro, mas um filho se sentindo em casa.

Hoje, muitos se sentem sozinhos e isolados. As redes sociais e a inteligência artificial podem nos fazer sentir falta da proximidade e do toque humano. Queremos ouvir a voz uns dos outros. Queremos gentileza e vínculos autênticos.

Há muitas razões pelas quais podemos sentir que não somos aceitos na Igreja — falando figurativamente, nós nos sentamos sozinhos. Talvez nos preocupemos com nosso sotaque, roupas ou situação familiar. Talvez nos sintamos inadequados, estejamos com cheiro de cigarro, ansiemos por pureza moral, tenhamos terminado um relacionamento com alguém e nos sintamos magoados e envergonhados, ou estejamos preocupados com esta ou aquela norma da Igreja. Talvez sejamos solteiros, divorciados ou viúvos. Nossos filhos talvez sejam barulhentos; ou não tenhamos filhos. Talvez não servimos missão ou voltamos para casa mais cedo. E a lista continua.

Mosias 18:21 nos convida a entrelaçarmos nosso coração em amor. Faça um convite para

nous inquiéter, à moins juger, à être moins exigeants envers autrui et, lorsque cela est nécessaire, à être moins durs envers nous-mêmes. Nous ne bâtirons pas Sion en un jour. Mais chaque « bonjour », chaque geste chaleureux, nous rapproche de Sion. Faisons davantage confiance au Seigneur et choisissons joyeusement d'obéir à tous ses commandements.

III.

D'un point de vue doctrinal, dans le foyer de la foi et la communauté des saints, personne n'est assis seul grâce à l'alliance qui nous lie à Jésus-Christ.

Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « C'est à nous qu'il appartient de voir la gloire des derniers jours, d'y participer et de la faire avancer. Cette gloire est 'la dispensation de la plénitude des temps', [...] où les saints de Dieu seront rassemblés de toutes les nations, familles et peuples. »

« [Dieu] ne fait rien qui ne soit pour le profit du monde [...] afin d'attirer tous les hommes [et femmes] à lui. [...] »

« Il les invite tous à venir à lui et à prendre part à sa bonté [...] et tous sont pareils pour Dieu. »

La conversion à Jésus-Christ exige que nous nous dépouillions de l'homme naturel et de la culture du monde. Comme l'a enseigné Dallin H. Oaks, nous devons renoncer à toute tradition et pratique culturelle contraire aux commandements de Dieu et devenir des saints des derniers jours. Il a dit : « Tous les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours partagent une culture unique de l'Évangile, des valeurs, des espérances et des pratiques communes. » La culture de l'Évangile comprend la chasteté, l'assistance hebdomadaire à l'église et le fait de ne pas consommer d'alcool, de tabac, de thé, ni de café. Elle comprend l'honnêteté et l'intégrité. Elle comprend la notion que nous progressons dans l'Église, sans monter ni descendre dans la hiérarchie.

J'apprends énormément des membres fidèles et de nos amis de tous les pays et de toutes les cultures. L'étude des Écritures dans plusieurs langues et du point de vue de différentes cultures approfondit ma compréhension de l'Évangile. Les différentes manifestations des vertus chrétiennes approfondissent mon amour et ma compréhension de mon Sauveur. Nous sommes tous bénis

nos preocuparmos menos, julgarmos menos, sermos menos exigentes com os outros — e, quando necessário, sermos menos duros com nós mesmos. Não vamos criar Sião em um dia. Mas cada “oi”, cada gesto caloroso, nos leva a um passo mais perto de Sião. Confiemos mais no Senhor e escolhamos com alegria obedecer a todos os Seus mandamentos.

III.

Doutrinariamente, na família da fé e na comunhão dos santos, ninguém se senta sozinho por fazermos parte do convênio em Jesus Cristo.

O profeta Joseph Smith ensinou: “Foi-nos dado o privilégio de ver, participar e ajudar a levar adiante a glória dos últimos dias, ‘a dispensação da plenitude dos tempos (...)’, em que os santos de Deus serão coligados de todas as nações, tribos, línguas e povos”.

Deus “nada faz que não seja em benefício do mundo; (...) para atrair a si todos os homens [e mulheres]. (...) »

[Ele] convidar todos a virem a ele e a participarem de sua bondade; (...) e todos são iguais perante Deus”.

A conversão a Jesus Cristo requer que nos despojemos do homem natural e da cultura mundana. Como ensina o presidente Dallin H. Oaks, devemos abandonar qualquer tradição e prática cultural que seja contrária aos mandamentos de Deus e nos tornarmos santos dos últimos dias. Ele explica: “Existe uma cultura especial do evangelho, um conjunto de valores, expectativas e práticas que são comuns a todos os membros de A Igreja de Jesus Cristo dos Santos dos Últimos Dias”. A cultura do evangelho inclui: castidade, frequência semanal à igreja, abstinência de álcool, tabaco, chá (*camellia sinensis*) e café. Ela inclui: honestidade e integridade; a compreensão de que seguimos em frente, e que não somos promovidos ou rebaixados em relação a cargos na Igreja.

Aprendo com membros fiéis e amigos em todos os países e culturas. O estudo das escrituras em diversos idiomas e perspectivas culturais aprofunda a compreensão do evangelho. Diferentes expressões de atributos cristãos aprofundam meu amor e minha compreensão do Salvador. Todos somos abençoados quando definimos nossa identidade cultural, como ensinou o presiden-

lorsque nous établissons notre identité culturelle, comme l'a enseigné le président Nelson, comme étant celle d'un enfant de Dieu, d'un enfant de l'alliance et d'un disciple de Jésus-Christ.

La paix de Jésus-Christ nous est destinée personnellement. Récemment, un jeune homme m'a demandé avec sincérité : « Frère Gong, puis-je encore aller aux cieux ? » Il se demandait s'il pourrait un jour être pardonné. Je lui ai demandé son nom, je l'ai écouté attentivement, je l'ai invité à parler à son évêque et je l'ai serré dans mes bras. Il est reparti avec de l'espoir en Jésus-Christ.

J'ai mentionné ce jeune homme dans un autre contexte. Plus tard, j'ai reçu une lettre anonyme qui commençait ainsi : « Frère Gong, ma femme et moi avons élevé neuf enfants [...] et avons fait deux missions. » Mais « j'ai toujours pensé que je n'irais pas au royaume céleste [...] parce que les péchés que j'ai commis dans ma jeunesse étaient très graves ! »

La lettre se poursuivait ainsi : « Frère Gong, lorsque vous avez raconté comment ce jeune homme avait retrouvé l'espoir d'être pardonné, j'ai été rempli de joie et j'ai compris que moi aussi je pouvais être pardonné. » La lettre se terminait ainsi : « Maintenant, je commence même à m'apprécier ! »

Notre sentiment d'appartenance grâce aux alliances s'approfondit à mesure que nous nous approchons les uns des autres et du Seigneur dans son auberge. Le Seigneur nous bénit tous lorsque personne n'est assis seul. Et qui sait ? La personne assise à côté de nous deviendra peut-être notre meilleur ami, comme le dirait un biscuit chinois. Je prie humblement que nous trouvions et fassions de la place pour le Seigneur, et les uns pour les autres, au souper de l'Agneau. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen.

te Russell M. Nelson, como filhos de Deus, filhos do convênio, discípulos de Jesus Cristo.

A paz de Jesus Cristo se destina a nós, pessoalmente. Recentemente, um jovem perguntou com sinceridade: “Élder Gong, ainda posso ir para o céu?” Ele se perguntava se algum dia poderia ser perdoado. Perguntei seu nome, ouvi-o atentamente, convidei-o a conversar com seu bispo e lhe dei um grande abraço. Ele saiu com esperança em Jesus Cristo.

Falei sobre esse jovem em outra ocasião. Posteriormente, recebi uma carta sem assinatura que começava assim: “Élder Gong, minha esposa e eu criamos nove filhos (...) e servimos duas missões”. Mas “sempre achei que não poderia entrar no reino celestial (...) porque meus pecados na juventude eram muito graves!”

A carta continuava: “Élder Gong, quando o senhor contou que o jovem passou a ter esperança de receber o perdão, fiquei repleto de alegria, começando a perceber que talvez eu [pudesse ser perdoado]”. A carta conclui: “Eu até gosto de mim mesmo agora!”

O pertencimento por convênio se aprofunda à medida que nos aproximamos uns dos outros e do Senhor em Sua estalagem. O Senhor abençoa a todos nós quando ninguém se senta sozinho. E quem sabe? Talvez a pessoa ao lado de quem nos sentarmos pode se tornar um excelente amigo inesperado. Oro com humildade que possamos encontrar e dar lugar para Ele e uns aos outros na ceia do Cordeiro, no santo nome de Jesus Cristo, amém.